

Projet Messiaen à Toul

Participants

Le banquet céleste (1928). *Prélude* (1928). *Offrande au Saint-Sacrement* (1930). *Dyptique* (1930). *Apparition de l'église éternelle* (1932). *Verset pour la fête de la dédicace* (1960). *Monodie* (1963).

David Cassan. Denis Comtet. Jürgen Essl. Jean-Paul Imbert.
Eric Lebrun. Michael Matthes. Pascal Vigneron.

L'ASCENSION (1933)

Majesté du Christ demandant sa gloire à son père.

Alleluias sereins d'une âme qui désire le Ciel.

Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne. Prière du Christ montant vers son père.

Classe d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Jonas Apeland. Quentin Du Verdier. Mélodie Michel.

LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR (1935)

La vierge et l'enfant. Les bergers. Desseins éternels. Le verbe Les enfants de Dieu. Les anges. Jésus accepte la souffrance. Les mages. Dieu parmi nous.

Classe d'orgue du Conservatoire National de Région de Nancy.

Hector Leclerc. Paul Merou. Marie Denis. Thibault Fajoles.

LES CORPS GLORIEUX (1939)

Subtilité des corps glorieux. Les eaux de la grâce. L'ange aux parfums. Combat de mort et de la vie. Force et agilité des corps glorieux. Joie et clarté des corps glorieux. Le mystère de la Sainte-Trinité.

Classe d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Fanny Cousseau. Charlotte Dumas. Antoine Thomas.

LA MESSE DE LA PENTECOTE (1950)

Les langues de feu. Les choses visibles et invisibles. Le don de sagesse. Les oiseaux et les sources. Le vent de l'esprit.

Classe d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Axel de Marnac. Alexis Grizard. Alma Bettencourt.

LE LIVRE D'ORGUE (1951)

Reprise par interversion. Pièce en trio. Les mains de l'abîme. Chants d'oiseaux. Pièce en trio. Les yeux dans les roues. Soixante-quatre durées.

Classe d'orgue du Conservatoire Royal de Bruxelles.

Damien Leurquin. Salomé Gamot. Charlène Bertholet.

Enrique Martin. Laurent Fobelets.

LE MYSTÈRE DE LA SAINTE-TRINITÉ (1969)

Le Père des étoiles. Dieu est Saint. La relation réelle en Dieu est réellement identique à l'essence. Dieu est. Dieu est immense, Dieu est éternel, Dieu est immuable, le Souffle de l'Esprit, Dieu le Père tout-puissant, Notre-Père, Dieu est amour. Dans le Verbe était la Vie et la Vie était la Lumière. Le Père et le fils aiment, par le Saint-Esprit, eux-mêmes et nous. Dieu est simple, Les Trois sont un. Je suis celui qui suis.

Classe d'orgue du Conservatoire National de Région de Saint-Maur
et de la Schola Cantorum. Oleg Dronikov. Marion André.
Sacha Dhénin. Paul Isnard. Alice Nardo. Sara Musumeci.
Rémi Ebtinger. Edmond Reuzé. Simon Defromont.

LE LIVRE DU SAINT SACREMENT (1984)

Adoro te. La source de vie. Le Dieu caché. Acte de foi.

Puer natus est nobis. La manne et le pain de vie. Les

*ressuscités et la lumière de vie. Institution de l'Eucharistie. Les ténèbres. La Résurrection du
Christ. L'apparition du Christ ressuscité à Marie-Madeleine. La transsubstantiation. Les deux
murailles d'eau. Prière avant la communion. La joie de la grâce. Prière après la communion.
La présence multipliée. Offrande et Alleluia final.*

Classe d'orgue de la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Stuttgart. Xabier Urtasun.
Leonard Hölldampf. Lars Schwarze.

Les orgues de la cathédrale de Toul

L'imposante cathédrale Saint-Étienne a des origines fort lointaines. Dans la seconde moitié du V^e siècle une première cathédrale est édiflée, sans doute à l'emplacement d'un temple romain. Elle comprenait trois églises consacrées à Notre Dame, à saint Étienne et à saint Jean-Baptiste. Entre 963 et 967, une nouvelle cathédrale romane est érigée à l'emplacement des trois basiliques. La construction de la cathédrale gothique actuelle est entreprise en 1221 et s'étalera sur plus de trois siècles, jusqu'en 1561. En 1790, l'évêché de Toul est supprimé au profit de Nancy. Mais en 1824, l'évêché de Nancy devient l'évêché de Nancy-Toul et la cathédrale retrouve son rang. Elle est classée aux Monuments Historiques en 1840. La toiture et la tour sud sont détruites par un bombardement, le 19 juin 1940. La restauration durera quarante ans...Le cloître gothique est considéré comme l'un des plus grands de France.

L'histoire des orgues remonte au XIV^e siècle, avec la construction d'un instrument par le sieur Huart DE VAUCOULEURS en 1357 et placé dans la chapelle du transept nord. Cet orgue est reconstruit en 1413 et 1414 par Pierre PHILIPPOT, facteur parisien, qui resta comme organiste de la cathédrale. En 1462, l'instrument est de nouveau reconstruit par Jehan de REJESTAIN. Entre 1511 et 1513 un nouvel orgue est construit par Jacquemin JACQUOT de Toul et placé sur le jubé. Cet instrument sera donné en 1545 à l'église de St-Jean-du-Cloître. On note également la présence d'un troisième instrument de 9 jeux dans la chapelle St Gérard, instrument réparé en 1546 par Michel HOUSSEMAN de Nancy. En 1533 et 1534 un orgue est construit dans la partie supérieure de la chapelle Notre-Dame des Douleurs. En 1541, un grand-orgue est érigé en tribune au-dessus du portail occidental, sous la rosace. On n'en connaît pas le facteur. Cet orgue est réparé en 1596 par les frères Florent et Nicolas HOCQUET, facteurs belges. Des réparations sont notées en 1661, puis une restauration en 1677. Le dessin réalisé en 1600 par l'architecte vénitien Vincenzo Scamozzi fait apparaître un instrument de l'importance de celui de la cathédrale de Reims (Marne), avec cinq tourelles.

En 1751, après plus de dix ans de recherches d'un facteur, un contrat est passé au jeune facteur Nicolas DUPONT, élève de François THIERRY, qui achevait le grand-orgue de St-Jacques de Lunéville. L'orgue sera placé sur une tribune neuve érigée en 1752 par l'architecte Charpy de Toul, au-dessus du portail principal. Cette tribune est fermée par une magnifique balustrade prévue pour recevoir le Positif de dos. Le buffet a été dessiné par le sculpteur Athanase Lacour de Toul. Le buffet principal comprenait deux grosses tours reliées par une corniche semi-circulaire, et trois tourelles plus petites.

L'instrument possédait 41 jeux sur quatre claviers et était l'un des plus grands instruments de l'époque. Il a été achevé et inauguré en juillet 1755. Le premier titulaire, Jean-Baptiste Nôtre, nous a laissé un très intéressant « *Livre d'Orgue manuscrit* » de 8 suites ordonnées par ton. En 1766, l'instrument fut révisé par Nicolas DUPONT. L'orgue fut épargné par la Révolution. Il sera révisé vers 1805 par son organiste, le moine bénédictin Dom Antoine JOURDEZ, en poste jusqu'à 1828. En 1841, l'orgue a été restauré par le facteur Joseph CUVILLIER de Nancy, élève de DUPONT et de VAUTRIN. L'étendue des claviers est alors portée de 50 à 53 notes. La Tierce du Positif de dos est remplacée par une Flûte 4. Un Hautbois 8' et un Bourdon 8' sont ajoutés au Récit ainsi qu'une Flûte 16' et une Bombarde 16' à la pédale. En 1870, l'instrument est endommagé lors des bombardements de la ville. L'orgue est restauré et nettoyé en 1872 par le facteur Henri JACQUET de Bar-Le-Duc. Les huit soufflets cunéiformes sont remplacés par un réservoir, les claviers sont remplacés. Au Grand-orgue, les

deux Tierces sont remplacées par un Salicional 8' et une Flûte Harmonique 8', la Quarte de Nasard est baptisée Octave 2', au Positif une Gambe 8' est placée et les jeux de Cymbale et de Larigot supprimés. Le clavier d'Echo est supprimé.

Cette même année 1872, JACQUET construisit un orgue de chœur de 4 jeux et 2 demi-jeux, sans pédale. En 1881, l'orgue est restauré par le facteur Jean BLESY de Nancy, à l'instigation de l'organiste Joseph OURY. Sa composition est de nouveau romantisée avec l'ajout d'un boîtier expressif au Récit et d'une machine Barker au Grand-orgue. À la pédale sont ajoutés une Soubasse 16', une Quinte 10' 2/3 et un Violoncelle 8' sur des sommiers à piston. En 1920, le facteur Théodore JACQUOT répare l'instrument qui a subi des dommages pendant la grande guerre. Une machine Barker est ajoutée au Récit et un ventilateur électrique est installé. Toutefois les maigres finances de la paroisse ne permirent pas la restauration qui s'imposait. JACQUOT ajoute à l'orgue de chœur une pédale dotée d'un Bourdon 16'. La restauration attendue du grand-orgue sera réalisée en 1935 par la maison ROETHINGER de Strasbourg, redonnant tout son souffle et son éclat à l'instrument historique. À noter qu'il était toujours accordé à 392 Hz...

Le 19 juin 1940, le grand-orgue de DUPONT est détruit par l'incendie de la toiture. En 1960, en attendant la construction d'un grand-orgue, l'orgue de chœur est restauré et agrandi par Curt SCHWENKEDEL de Strasbourg et Philippe HARTMANN de Rainans (39). Après que la tribune fut restaurée en 1962, le grand-orgue actuel a été construit et installé par Curt SCHWENKEDEL. Ce grand instrument néo-baroque disposait alors de 64 jeux sur quatre claviers et pédalier. La transmission mécanique des claviers représente une évolution remarquable à cette époque, et c'est la plus grande réalisation de Curt SCHWENKEDEL. La totalité du matériel sonore a été réalisée par SCHWENKEDEL. Le buffet, même si l'orgue ne paraît pas en avoir, a été dessiné par Georges LHÔTE et l'harmonisation réalisée par Laurent STEINMETZ. L'orgue a été inauguré en juin 1963 par Gaston LITAIZE. En 1987 et 1988 l'orgue a fait l'objet d'un relevage réalisé par Théo HAERPFER et Gérard JOURDAIN. Un tremblant est ajouté au grand-orgue, l'Echo devient expressif. En 2002, un nettoyage complet et un accord général ont été réalisés par le facteur lorrain Jean-Baptiste GAUPILLAT de Noviant- Aux-Prés (Meurthe-et-Moselle).

En 2010, le Festival Bach de Toul fut créé par Pascal Vigneron, trompettiste, organiste et chef d'orchestre, pour faire rayonner l'œuvre de Jean-Sébastien BACH à Toul et dans sa région et mettre en valeur le chef-d'œuvre de SCHWENKEDEL. A partir de 2012, un important programme de restauration de l'orgue a été entrepris par la maison d'Yves KOENIG de Sarre-Union (Bas-Rhin), sous l'impulsion de Pascal Vigneron et grâce au financement de la municipalité. L'objectif en était alors de redonner à ce majestueux instrument tout le lustre qu'il mérite. En effet certains éléments de sa construction ont pâti d'un budget trop serré, et puis les travaux dans la cathédrale et des interventions sur l'instrument plus ou moins heureuses ont contribué à des dysfonctionnements non compatibles avec un orgue aussi emblématique du renouveau de la facture française impulsée par SCHWENKEDEL. Ce travail a nécessité le démontage de toute la tuyauterie et son transfert dans l'atelier du facteur. Les travaux ont consisté d'abord à repenser la circulation interne dans l'orgue, à remplacer tous les panneaux en aggloméré par des panneaux en chêne massif, et remplacer les panneaux altérant la diffusion du son par des claustras. L'alimentation en vent a été entièrement restaurée. La console a également été restaurée avec le remplacement du mécanisme d'origine de combinaisons par un combinateur numérique fourni par la maison PETRIQUE de Lyon (Rhône). Côté sonore, les anches ont été restaurées avec des noyaux de plus grosse taille, elles ont été réharmonisées et déplacées entre les divisions. Au Récit, une

Trompette 8' a été construite et le Basson-Hautbois a été remplacé par la Voix Humaine 8' de l'ancien Echo. Deux nouvelles chamades de 8 et 4' ont été ajoutées au grand-orgue. À la Pédale, le Principal 32' a retrouvé la 1^{ère} octave qui lui faisait défaut et ont été rajoutés une Soubasse 32' ainsi qu'un Posaune 32' avec résonateurs en bois. Ces deux jeux ont trouvé place à l'arrière du buffet sur un sommier neuf. Ce travail sur les fonds et sur les anches a redonné à l'instrument l'équilibre qui lui manquait. L'harmonisation au tempérament Neihard réalisé par Yves KOENIG, d'abord en atelier puis sur site, donne à l'instrument une couleur tout à fait digne de ce qu'aurait voulu son créateur et qui renforce encore son aptitude à l'interprétation de l'œuvre de Bach. L'orgue magnifiquement restauré a été inauguré en juin 2016 par un récital d'Olivier LATRY (Notre-Dame de Paris).

Texte transmis par Pascal Vigneron